

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 56 R

Date : 8 et 9 octobre 2005
Activité : Randonnée
Lieu : Vallée des Merveilles

12 personnes présentes : Georges TUSCAN, Michèle LLEDO, Isabelle AUDRY, Sylvie GAVARET, Marie Hélène REYNAUD, Jeannine ALPHAND, Françoise et Xavier GRIMALDI, Bernard SELMY, Gérard BRAGADO, Michèle MERLIN et Bernard SAEZ.

Encore une sortie qui s'annonçait plutôt mal, elle était prévue au Mt Pelat, mais le refuge étant fermé au mois d'octobre, j'ai donc remplacé le lieu pour la Vallée des Merveilles et le Mt Bégo juste avant la parution du prg. 2003.

Aussitôt, les inscriptions pleuvent et lundi 3 octobre, je réserve le refuge pour les 17 inscrits en envoyant un chèque de caution de 170 €.

Il y a deux ans, le 5 octobre 2003, nous avons fait cette rando, et elle avait déjà eu un gros succès. Mais lundi la météo annonce du mauvais temps pour le WE, même Monica m'envoie par Email un bulletin météo catastrophique...

Le gardien du refuge me donne en dernière limite ; mercredi soir pour annuler la réservation, avant la perte de la caution. Il me signale, que les deux derniers WE, la météo annonçait du mauvais temps et qu'il avait fait plutôt beau.

Patrick LASSERRE, prend la météo sur Internet, elle pronostique une tendance à l'amélioration et il maintient son projet de refaire avec Caro, notre sortie de septembre, la Via feratta de la Brigue et le canyon de la Maglia. Il est vrai que nous avons souvent fait des canyons niçois avec un ciel bleu magnifique alors que la météo annonçait de la pluie...

Mercredi, je fais un point des inscrits et il n'en reste que 12, et je décide de maintenir la sortie à 12, après tout, il faut bien aérer les capes de pluie.

Vendredi, Dominique SELMY me laisse un message, me prévenant qu'elle s'est blessée au tennis (quelle idée de pratiquer des sports aussi dangereux) et qu'elle ne peut pas venir. Chantal ne viendra pas non plus parce que Dominique n'est pas là (ça, ce n'est pas très sportif Chantal...).

Aussitôt j'appelle Michèle MERLIN, qui hésitait à venir avec Bernard et elle accepte mais elle ne peut pas partir avant 14h de Marseille, tant pis on fera deux départs.



Bibi semble apprécier le jeu de l'allumette et Gérard aussi !

Et samedi 8 octobre à 8 heures du matin, nous nous entassons à dix dans deux voitures, celle d'Isabelle/Philippe et la mienne. Nous faisons un arrêt café sur la magnifique aire de Beausoleil au-dessus de Monaco, avant de passer la frontière italienne et de remonter vers la vallée de la Roya. Bibi a du mal à exploiter les 120 chevaux de la Laguna, (à moins que ce ne soit que des mulets), mais, c'est vrai que c'est la première fois qu'elle conduit la voiture à Calou... (Au fait, Bibi, c'est Isabelle AUDRY et Calou c'est Philippe son Mari, pour ceux qui ne le sauraient pas).

Enfin, vers midi, nous arrivons à Tende où nous achetons du pain et des charcutailles. Nous retirons aussi du liquide pour le refuge. Ensuite, nous allons déjeuner dans le petit parc de la Brigue où nous avons déjeuné, il y a 15 jours avant de faire la via ferrata au-dessus. Nous ne sommes pas venus ici par hasard, d'abord parce que c'est agréable pour déjeuner et surtout parce que Patrick et Caro sont en train de faire la via de la Brigue. Et effectivement, pendant notre repas nous pouvons les voir descendre deux fois de suite la grande Tyrolienne de 120 m. Nous les suivons à la jumelle. Ils enchaînent tous les ponts de singe en courant, mais nous ne pouvons pas les attendre, nous sommes en retard.



Bibi et votre serviteur, sur la piste d'accès au refuge

Il nous faut encore monter au barrage des Mesches, faire la navette des voitures jusqu'au parking au-dessus de Castérino et monter au refuge des Merveilles. Quelques gros nuages traînent par-ci, par-là et Bernard craint une averse...

Dès que les 2 ferratistes ont passé le grand pont de singe de 27m, nous quittons le petit parc pour St Dalmas à 2 km puis pour le barrage des Mesches à 1390 mètres d'altitude.

Nous nous arrêtons au départ de la piste des Merveilles et nous déchargeons tous nos passagers puis nous montons, Bibi et moi, au parking terminal de la route goudronnée. C'est là où débouche le sentier de Valmasque et aussi un sentier que l'on peut prendre au refuge de Fontanable ainsi, nous serons libres de choisir notre itinéraire en fonction des conditions météo.

Nous avons vu depuis l'autoroute que les sommets sont beaucoup enneigés et peut-être que nous ne pourrions pas réaliser notre projet ; grimper sur le Mont Bégo et revenir par la vallée de Fontanable...

Nous laissons la voiture de Bibi sur le parking et nous redescendons avec la mienne au parking de départ. Je gare ma voiture et vers 14 heures 50, nous partons joyeusement tous les dix sur la piste des Merveilles.



Jeannine sur un fond de ciel nuageux mais pas menaçant...

Une heure après, nous arrivons à l'entrée du Parc du Mercantour, nous buvons un petit coup (d'eau bien sûr) et nous repartons.

Un peu plus tard, nous prenons le raccourci pour monter au refuge et rapidement on n'entend plus de bavardage, il est vrai que la pente est un peu raide. Une demi-heure et un demi-litre de transpiration plus tard, nous sommes en vue du Barrage du lac Long et du refuge. Nous reprenons la piste et rapidement nous arrivons au refuge des Merveilles à 2111m.

Il est 5 heures 15, les hommes s'arrêtent, mais les filles continuent jusqu'au lac Fourca, 50m plus haut, afin de, devinez quoi ?

Afin de prendre un bain en tenue d'Eve dans l'eau glacée du petit lac. Le pire c'est qu'elles se baignent presque toutes.

Le ciel est toujours nuageux, mais pas menaçant, de toute façon, nous sommes à l'abri dans le refuge...

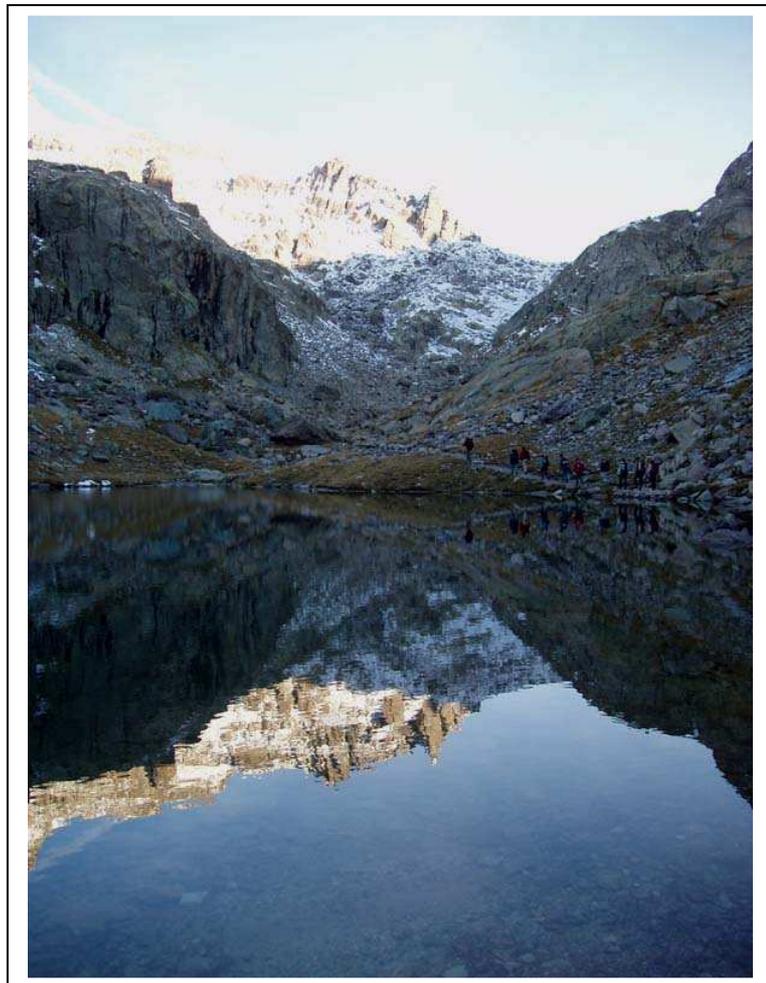
Vers 18h30, Jeannine sert son planteur habituel en guise d'apéro avec les chips et les cacahuètes, mais cette année, elle a sans doute oublié de mettre du bois bandé dans la préparation, car il produit moins d'effet qu'il y a 2 ans... A sept heures précises, nous passons à table pour déguster une soupe de légumes, liquide mais chaude...

Ensuite, on nous sert un rôti de porc avec des pâtes. A cet instant, Michèle et Bernard arrivent dans le refuge dégoulinant de sueur, surtout Bernard. Ils sont montés en courant pour arriver avant la nuit et ils passent aussitôt à table avec nous.

Après le repas, Jeannine organise le jeu de l'allumette en souvenir d'une soirée au Cruvelier en janvier. La soirée commence bien (surtout pour Bibi...), mais il est 21 h 30 et l'extinction des feux est prévue à 22 heures, il faut monter se coucher.



Le reflet du Mont des Merveilles dans le lac du même nom.



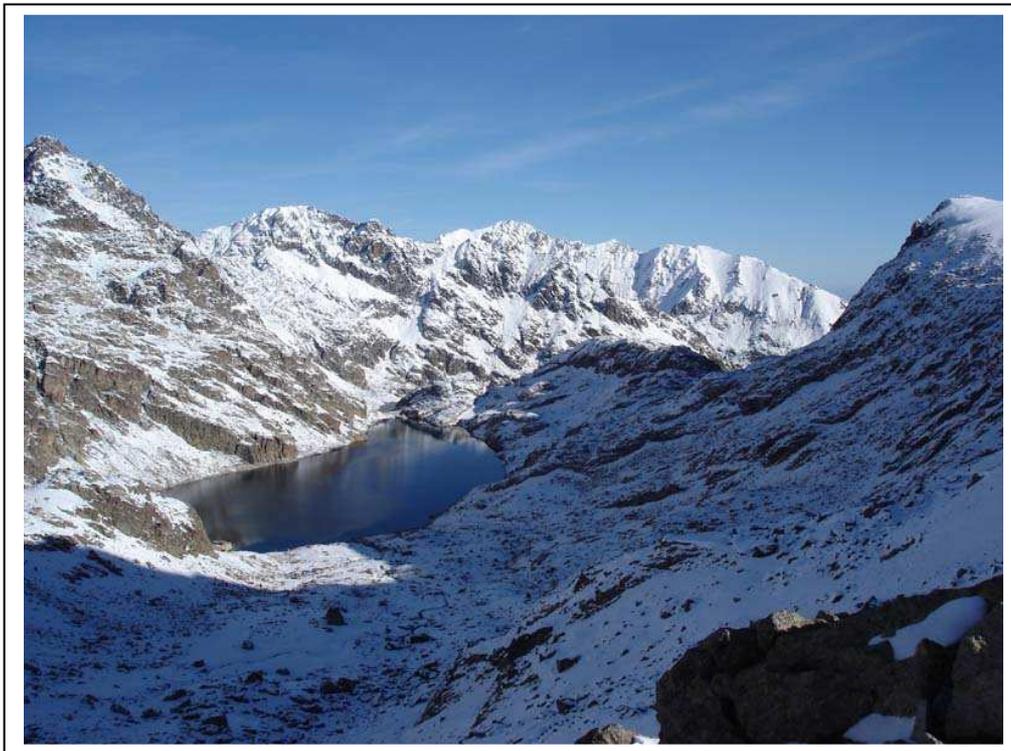
Le lac des Merveilles, un vrai miroir

Avant, je sors faire un petit tour dehors, le ciel est totalement étoilé et la température est très basse, probablement négative. Quelques minutes plus tard, je monte dans le dortoir, les lumières sont déjà éteintes et tout le monde est couché...

La nuit sera calme et longue, bercée par quelques ronflements et sifflements assortis...

Le lendemain je me lève un peu avant 6 heures afin d'aller m'acquitter d'un besoin naturel en pleine nature et de regarder le ciel. Il est toujours aussi étoilé que la veille. Je remonte dans la chambre pour prendre mes affaires de toilettes, certains se lèvent en râlant un peu d'être debouts aussi tôt. Je n'ai rien dit ni réveillé personne, j'ai juste fait à peine un peu de bruit...

Dans la foulée, tout le monde se lève et c'est parfait, nous avons une journée chargée. Hier, j'avais annoncé l'horaire : 7 heures pour descendre déjeuner et 7 h 30 pour quitter le refuge. Effectivement à 7 h 30, on part après avoir déjeuné et réglé la demi-pension (30.80 € avec le vin). C'est formidable, je n'y croyais pas, c'est un bon groupe...



Le lac du Basto dans son manteau d'hiver, pris depuis le col de Valmasque

Il fait froid, les flaques d'eau sont gelées, mais en marchant, on se réchauffe rapidement et lorsque nous pénétrons dans la vallée des Merveilles le soleil vient nous caresser de ses rayons bienfaiteurs, c'est agréable.

Nous visitons rapidement les gravures proches du sentier, puis nous nous arrêtons au lac des Merveilles afin de faire quelques photos ; les femmes d'abord puis les hommes ensuite... A partir d'ici, le paysage commence à être recouvert de neige.

Sur les pentes du Mt Bégo, deux bouquetins cherchent leur nourriture parmi les rares touffes d'herbe que la neige ne recouvre pas.

Guère plus tard, nous attaquons la montée du col de Valmasque par un sentier qui zigzague dans une forte pente. Il est pratiquement recouvert par la neige et la glace...

Lorsque nous arrivons au col à 2550m, nous avons la surprise de voir le lac du Basto, sur le versant nord, dans son manteau d'hiver....

Le sentier d'accès au Bégo est enfouit sous la neige, il serpente dans un couloir très raide et il ne serait pas raisonnable de tenter l'ascension surtout sans équipement et avec un groupe de 12 personnes.

Au loin, nous apercevons le sentier du col de Fontanable, il semble être tracé, nous prenons la décision de redescendre au lac du Basto et de tenter de remonter par ce sentier, ainsi nous pourrions rejoindre la vallée de Fontanable, but principal de notre ballade.



Presque la même, avec Michèle, Jeannine, votre serviteur et Bernard

Disons que personnellement, je trouve que cette petite vallée est plus belle que la vallée des Merveilles, c'est pourquoi, je veux rentrer par ce vallon, plutôt que par celui de Valmasque.

Nous descendons pleine pente vers le lac, le sentier n'est plus visible sous la neige, une vraie sortie raquettes, mais sans raquettes...



La remontée sur le col de Fontanable est pénible mais personne ne se plaint, la pente est raide, les traces sont irrégulières et souvent il faut grimper des grosses marches verglacées, nous sommes plein nord... Lorsque nous arrivons au col, nous sommes largement récompensés de notre effort, le paysage est splendide. Au loin, nous apercevons une magnifique chaîne de montagne italienne, probablement le massif de la pointe Marguareis (d'après la carte).

La haute vallée de Fontanable avec le massif de la pointe Marguareis fortement enneigé

Le chemin continue sur un petit plateau enneigé, totalement ensoleillé adossé au Mt Bégo.

Un chamois se repose couché dans la neige à une centaine de mètres de nous, il nous regarde et ne semble pas du tout affecté par notre présence.

Après un petit quart d'heure de halte, nous reprenons le sentier vert jaune en abandonnant tous projets d'ascension du Mt Bégo, elle serait délicate et dangereuse à cause de la neige.

Une courte montée marque la fin du plateau et le point culminant de notre balade (2573 m), ensuite le sentier descend vers la vallée de Fontanable.

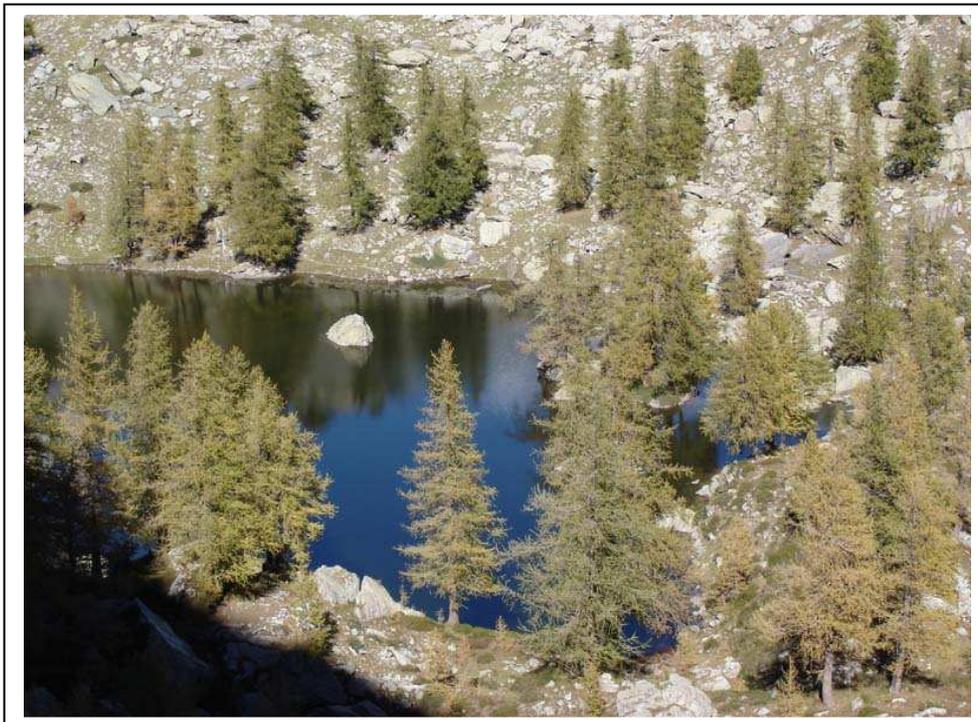
Vers midi moins le quart, nous faisons une petite halte pour attendre les retardataires avant de rentrer dans une longue zone d'ombre en face nord.



Notre groupe sur le col de Fontanable les 2 Michèle au premier plan.

Plusieurs d'entre nous émettent le vœu de déjeuner ici. Nous nous installons sur des blocs de pierre à moitié enneigés afin de reprendre un peu de force pour finir la rando.

Après s'être restaurés, nous reprenons la descente dans la longue zone à l'ombre jusqu'à l'entrée du secteur archéologique de Fontanable.



Nous faisons une incursion dans le site, pour aller voir de près le magnifique lac Vert de Fontanable où nous faisons une courte sieste en attendant les 5 courageux qui montent aux lacs Jumeaux et à la table d'orientation près de la bergerie des pasteurs... Après ce court instant de quiétude, nous retournons sur la piste pour les attendre près du pont à l'entrée du site. En les attendant nous pourrions assister à un ballet de marmottes bien grasses...

Ci-dessus et ci-dessous, le magnifique lac Vert de Fontanable.

Lorsque qu'ils reviennent, nous nous séparons en 2 groupes, Michèle Merlin, Bernard Saez, Bibi et moi, prenons la route du parking et le reste du groupe descend directement au village de Castérino.

Vers 15 heures 30, nous arrivons à la voiture de Bibi, et nous descendons tous les quatre au barrage des Mesches chercher les deux autres voitures afin de remonter à Castérino récupérer le reste du groupe. Vers 16 heures 30 nous quittons Castérino, pour



Marseille. Sur la route nous voyons plusieurs personnes sortir de la forêt, avec des pleins paniers de sanguins.

Sur la route du retour, nous faisons une halte à San Michèle en Italie, pour acheter quelques souvenirs locaux... Ensuite, un arrêt pipi sur l'aire de la Scoperta et nous partons directement vers Aubagne où nous laissons Sylvie devant le Point P et où nous nous faisons nos adieux jusqu'à la prochaine sortie.

C'était déjà un coin magnifique en été, mais avec la neige et les couleurs chaudes de l'automne naissant, c'est extraordinaire ! Dommage que ce soit si loin.

Il me reste encore à explorer les vallées voisines afin de vérifier si c'est aussi beau, j'ai quelques superbes projets mais il faudra que je demande l'accord de Monica pour envahir son pays...

Georges TUSCAN